

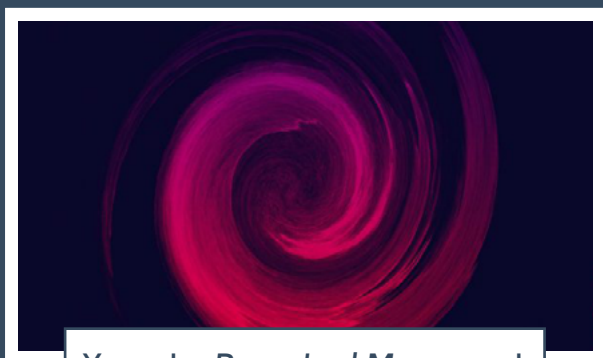
TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

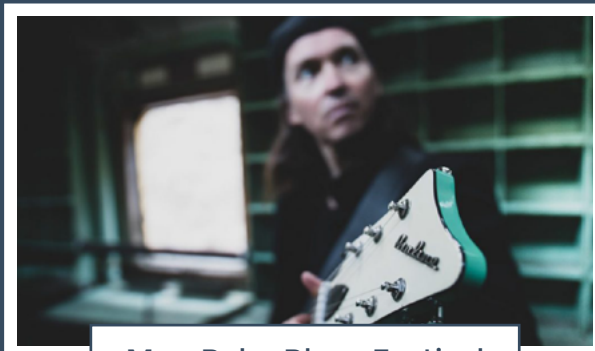
SEPTEMBRE 2021

DISQUE



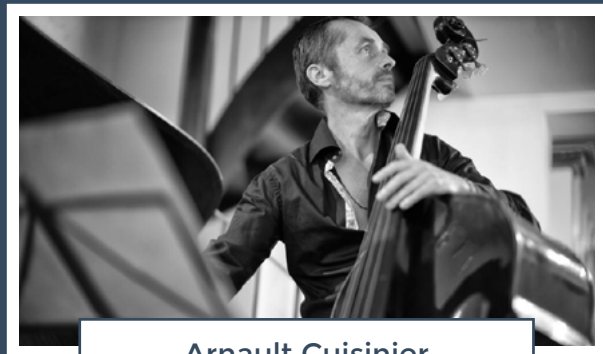
Yogurt - *Perpetual Movement*

CHRONIQUE



Mon Baby Blues Festival

ZOOM SUR...



Arnault Cuisinier

CHRONIQUE



Les noces d'or
de l'Arrosoir

BRÈVES

- 21 > Une « ENVIE » de jazz à Beaune
- 39 > Un nouveau festival : Jazz à Dole
- 89 > Festivallon du jazz
- 90 > programmation jazz au FIMU

GALERIE

Retour sur Frontenay Jazz
Le 19^e Blues en Loire en images

BRÈVES

COMME UNE « ENVIE » DE JAZZ À BEAUNE (21)

Le festival Jazz O' Verre - Jazz ENVIE revient du 30 au 2 octobre avec de nombreux concerts et animations en ville ainsi qu'une master classe. Retrouvez notamment The Amazing Keystone Septet & Celia Kameni à la Lanterne Magique de Beaune ou encore Little Treme, Gadjo Divio, THE STOMPIN' WHITIES et le Sant Andreu Jazz Band aux Ateliers du Cinéma : lieu de formation de cinéastes (mais pas que), fondé par Claude Lelouch.

<https://www.jazz-beaune.fr>

JAZZ SESSION #4 C'EST LE 23 SEPTEMBRE À LA VAPEUR (21)

Plus que quelques jours avant la quatrième édition de Jazz Session en collaboration avec Media Music et La Vapeur. Une nouvelle session placée sous le signe de la convivialité avec trois concerts de formations issues de Bourgogne-Franche-Comté. Rendez-vous à partir de 20h45 à La Vapeur (Dijon) pour applaudir sur scène Duo Tara, La Sido et Around Rameau.

<https://www.crjbfc.org/jazz-session>

5 "APÉROS-JAZZ" AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE BESANÇON FRANCHE-COMTÉ (25)

Dans le cadre du Festival international de musique de Besançon Franche-Comté (du 10 au 25 septembre), cinq "Apéro-jazz" sont organisés Place Granvelle à Besançon. Au programme, The Gateway Quintet, Quero Cher, Romain Vuillemin Quartet, Transjura Quartet et Vladimir Torres Trio. Retrouvez également Koum Tara le 24 septembre à 21h.

<https://festival-besancon.com>

UN NOUVEAU FESTIVAL VOIT LE JOUR... JAZZ À DOLE (39)

L'arrivée d'un nouveau festival jazz dans le paysage bourguignon-franc-comtois est toujours un événement qu'il faut saluer et encourager. Après Jazz à Semur en juillet, voici venir Jazz à Dole premier du nom. C'est l'association Marylou Williams Jazz Action qui est à la baguette (du nom de la célèbre pianiste). Sa mission ? La promotion du Jazz au féminin par diverses actions. En guise de préambule, l'association accueille, le temps d'une soirée, trois formations menées par des jazzwomen.

Sur scène : Fanny Anderegg duo, Carine Bonnefoy trio et Florence Barbier duo.

Longue vie à ce nouveau rendez-vous du jazz dans notre région !

<http://www.facebook.com/Marylouwilliamsjazzaction>

BRÈVES

FESTIVALLON DU JAZZ : UNE INSTITUTION DANS L'YONNE

Depuis le 4 juin (et jusqu'au 30 octobre), le 23^e Festivallon bat son plein avec un Tremplin, de nombreux concerts dans des restaurants ou encore sur les marchés. Côté jazz, deux concerts en septembre dans des restaurants d'Avallon et Vézelay. Rendez-vous le 3 avec Trio Evo et le 10 pour Castel Swing. Ces concerts seront suivis d'un Bœuf aux Abattoirs le 17 septembre en présence d'Utopic Quartet, Trio EVO, Castel Swing, Inebia et PITZ.

<https://www.festivallon.fr>

BELLE PROGRAMMATION JAZZ AU FIMU (90)

Cette année le FIMU, qui aura lieu exceptionnellement du 9 au 12 septembre à Belfort (90), offre au public 11 concerts de jazz et musiques improvisées pour sa 34^e édition. Des artistes jazz venus d'Allemagne, d'Italie, Hongrie ou encore Serbie. Côté France, retrouvez le Belfortin Vladimir Sekula, Trio Malto, Quartetto Minimo, Minuit 10, Momentum Quartet, Emilie Kanem Cerito et ZEPH.

<https://www.fimu.com/accueil-1518.html>



ARNAULT CUISINIER, MAÎTRE ENCHANTEUR DES CORDES ET DES VOIX

Pascal Anquetil

Fraichement installé dans l'Yonne, le contrebassiste et chanteur s'est fait connaître en 1997 au sein de feu Kassalit, formation explosive animée par Philippe Lemoine. Mais c'est comme pilier du trio de Benjamin Moussay qu'il s'est vraiment fait remarquer par la présence fine et féline de son jeu. Ce que l'on sait moins, c'est que ce discret maître des élégances fondamentales a mené une double vie musicale. Doué d'une belle voix de ténor (précisément de baryton martin), il a été membre pendant une dizaine d'années de l'ensemble vocal SoliTutti qui s'est fait une spécialité de chanter par cœur des œuvres de musique contemporaine. Cet artiste atypique, ancré dans la tradition du jazz, aime partager avec d'autres compagnons un goût marqué pour l'aventure à l'écart des modes et des sentiers battus « *pour parcourir ensemble les paysages de l'âme* ». Explications.

Pourquoi avoir choisi de vivre aujourd'hui en Bourgogne ?

Dès mon plus jeune âge, grâce à mes parents, j'ai beaucoup voyagé dans cette région. Il y a cinq ans, j'ai voulu faire découvrir les merveilles de ce territoire à ma compagne qui a très vite souhaité y vivre. Problème ! Ayant tout mon réseau de musiciens dans la région parisienne et donnant des cours chaque semaine au conservatoire du 18^e arrondisse-

ment, j'ai eu du mal à franchir le pas et à me décider à quitter la Capitale. Il y a deux ans, j'ai pris conscience que je n'étais plus obligé de rester à Paris tous les jours. Je pouvais me permettre d'habiter à plus de 200 kilomètres en faisant un à deux trajets par semaine et en regroupant mes diverses activités franciliennes sur deux jours. A 55 ans, vivre aujourd'hui dans l'Yonne, à Accolay - Deux Rivières, village situé entre Auxerre et Vézelay,

cela me permet de jouir d'une toute autre qualité de vie comme profiter des saisons et des oiseaux, du potager, des baignades en rivière et des promenades en forêt. Je me félicite chaque jour de ce choix.

Continuez-vous à mener votre double vie de chanteur lyrique et de contrebassiste de jazz ?

Non, j'ai pris il y a dix ans la décision d'arrêter déjà le chant lyrique et de participer, après un long compagnonnage, à l'ensemble vocal SoliTutti quand j'ai créé mon premier groupe sous mon nom, le quartette "Fervent" avec Jean-Charles Richard (ss), Guillaume de Chassy (p) et Fabrice Moreau (dm). J'ai eu alors l'impérieuse envie de donner tout mon temps à ce nouveau projet et donc de me consacrer pleinement à la contrebasse. J'ai donc arrêté toutes mes activités en chant classique parce que cela s'est avéré une discipline très, trop exigeante, tant physiquement que techniquement. Je n'ai pas pour autant cessé de jouer de ma voix puisque j'ai monté il y a trois ans le projet « The Source » où je chante en anglais des textes de poètes des 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} siècles écrits par William Blake, Lord Byron, WB Yeats ou traduits en anglais (Rumi, Maître Eckhart) dans un registre plutôt pop. Se frayer une voie entre pop et jazz, c'est aller pour moi vers un rêve : la profondeur et la sophistication de la musique en même temps que l'immédiateté avec le public.

En dehors de vos propres projets, quelles sont les formations dans lesquelles aujourd'hui vous vous investissez ?

Il y a d'abord l'aventure que j'ai le bonheur de vivre avec mon ami Guillaume de Chassy avec qui j'appartiens, comme avec Edward Perraud ou Jean-Charles Richard, à une même famille d'esprit. Il y a tout juste dix ans avec le clarinettiste Thomas Savy et moi-même à la contrebasse, Guillaume a monté le trio "Silences" avec un s. C'est merveilleux ! Tous les trois partagent ensemble une certaine idée collective et lente, économe et apaisée de

la musique. Avec Guillaume et Thomas, nous avons aussi en commun la double culture jazz et classique. C'est au sein de ce trio que nous avons enregistré en 2001 dans l'écrin magique de l'abbaye de Noirlac pour feu le label BeeJazz notre premier album dans lequel nous revisitions librement les musiques de Schubert, Prokofiev et Poulenc. En 2014 un second album intitulé "Bridges" sera publié sur le label Alpha Classics avec le renfort du chanteur baryton basse Laurent Nouari, mari de Nathalie Dessay. Quand récemment Guillaume m'a fait part de son désir d'écrire un nouveau programme sur des chansons françaises où flotterait les souvenirs délicieux de Danièle Darrieux, Lucienne Delyle et Suzy Delair, je lui ai suggéré d'inviter comme interprète idéale Elise Caron. Cela a immédiatement "matché". Depuis cette rencontre, Elise et Guillaume sont devenus très amis. Enregistré il y a plus d'un an, un disque intitulé "L'âme des poètes" devrait sortir en octobre sur le label Alpha Classics. Avec Elise, Thomas et Guillaume qui comme moi aimons allègement enjamber les frontières entre musique classique, jazz et chanson, nous explorons ensemble un parcours musical dont la poésie est le fil conducteur, universel et intemporel.

L'autre trio que vous avez aujourd'hui sur le feu de l'actualité est celui que vous partagez avec le batteur Edward Perraud et le pianiste Bruno Angelini.

J'ai le bonheur de faire partie depuis plus de six ans du quintette qu'anime Edward sous le nom de "Synaesthetic Trip". Son nouveau trio qui bénéficie au piano de la présence Bruno avec qui nous partageons la même fibre lyrique s'appelle "Hors Temps". Ce projet correspond incroyablement à l'air du temps, puisqu'à l'automne dernier il a été enregistré dans une bulle temporelle inédite, entre deux confinements ; dans le studio Label Bleu à Amiens.



DISQUE



YOGURT – *PERPETUAL MOVEMENT* Lucas Le Texier

Après un premier EP éponyme sorti en 2018, le quartet haut-jurassien Yogurt composé de Geoffrey Courderot au saxophone, Léopold Guy aux claviers, Valentin Vuillat à la basse et de Morgan Jegoussou à la batterie, a réalisé en novembre 2020 sa deuxième production intitulée *Perpetual Movement*. Le disque présente cinq compositions originales qui vont puiser dans les rythmiques jazz-funk et acid-jazz.

Qui dit groove, dit focus sur la basse. L'album faisant la part belle aux rythmiques binaires, Vuillat occupe une place prépondérante dans l'EP et structure la totalité de l'album. Basse et claviers fonctionnent d'ailleurs en bonne synergie : sur *Lux'ours*, la ligne de basse groovy et lourde pose le tapis sonore idéal des ambiances smooth-jazz tissées par Léopold Guy. Les influences funk sont encore plus claires sur *Four to Six* entre la basse slappée de Vuillat et le solo aux claviers façon « George Duke ». Les patterns de Jegoussou constituent l'arrière-fond discret mais efficace à l'expression du binôme basse-claviers.

Les éléments aériens du groupe sont apportés par le saxophone de Courderot. Le cosmique *Court Jet* nous offre un aperçu du panorama sonore du soufflant : la première partie est un thème très bluesy et saccadé joué sur un groove lent et lourd ; dans la deuxième partie, introduite par la ligne de slap de Vuillat, Courderot prend peu à peu son envol dans son solo, jusqu'à l'apothéose de fin du morceau où le saxophone est doublé par des choristes.

Plus d'infos : <https://www.facebook.com/YogurtPopJazzElectro>

Écouter l'EP : https://youtu.be/dRgnnPnb4vk?list=PLa7uhwE_6UWsc3o1VZRv3SCA2RLIAuq1x



MON BABY BLUES FESTIVAL : EN AVANT LES GUITARES !

Eric Doidy

Une rentrée avec des airs de virée sur la route 66, ça vous dit ? Direction Montbéliard du 1^{er} au 4 septembre, où se tiendra la sixième édition du festival Mon Baby Blues !

On y retrouvera Rod Barthet. De John Lee Hooker, qui l'accueillit à San Francisco au début des années 1990, à Johnny Cash, à qui il dédia un album en 2019, son univers est plongé dans le Deep South et les effluves de bourbon. Mais ce complice de Boris Bergman, à la fois pistolero de la guitare et poète, n'oublie jamais ses racines jurassiennes ! Egalement à l'affiche, le groupe mené par le jeune guitariste Alexis Evans est une vraie machine à voyager dans le temps : il nous renvoie à la glorieuse époque du swing, du rhythm'n'blues et du rock'n'roll qui donnent envie de bouger. La scène du festival fera enfin honneur à deux des plus remarquées tornades féminines du rock-blues actuel. La guitariste croate Vanja Sky, n'a que 28 ans et déjà trois albums des plus brûlants. L'explosive Française Jessie Lee & the Alchemists s'est faite remarquer par ses interprétations de Janis Joplin et Etta James dans l'émission The Voice en 2016, et fêtera sur scène la sortie de son CD sur Dixiefrog Records, le label de Popa Chubby.

La programmation hors-les-murs continuera à faire la part belle à la diversité des talents européens, avec Arthur Dart du groupe 58 shots, le duo italien déjanté Super-downhome et l'expert londonien de la guitare Mike "Sugar" Cahen.

Infos et réservations : <https://www.monbabybluesfestival.com>



LES NOCES D'OR DE L'ARROSOIR

Pascal Anquetil

Après un fou et flou semestre de navigation dans le brouillard pour cause d'épidémie covidienne, l'Arrosoir peut enfin cet automne ouvrir au public les portes de l'indispensable "scène de jazz et de musiques de traverse" de Chalon-sur-Saône et célébrer l'anniversaire d'un demi-siècle d'existence et d'aventure aussi passionnée que mouvementée.

Ce n'est pas tous les ans qu'une scène de jazz peut fêter son cinquantenaire. A l'exception du légendaire et septuagénaire Caveau de la Huchette à Paris et ces deux sexagénaires que sont le Hot Club de Lyon et le Jazz Club de Grenoble, le jazz club de Chalon-sur-Saône est aujourd'hui le seul à pouvoir célébrer aujourd'hui son jubilé. Créé en janvier 1971, il a d'abord été un fief du jazz traditionnel. C'est au début des années 90 qu'il est devenu un lieu ouvert à tous les jazz d'aujourd'hui. En 50 ans, le jazz club a connu plusieurs vies mouvementées, affronté des tempêtes périlleuses et traversé nombre de périodes d'angoisse et d'incertitude sur l'avenir du lieu. En 1999, l'équipe du jazz club de Chalon a choisi de se baptiser d'un nouveau nom : l'Arrosoir. Un changement dont les raisons furent expliquées en ces termes par Michel Gillot qui fut pendant plus de 15 ans avec flamme son président : « *Dans l'expression jazz-club, nous n'étions pas gênés par le mot jazz, mais club... Le mot appelle tout de suite des adjectifs peu sympathiques : restreint, fermé, privé... L'Arrosoir, lui, est un ustensile commun, bon enfant, ouvert des deux bouts, il fait pousser les gens en les arrosant de musique, il fait pousser la musique en l'arrosant d'une attentive et chaleureuse présence humaine ; bref l'Arrosoir, ça nous allait mieux !* ». La revue Jazzman en janvier 1997 et janvier 1999, avait avec le concours de nombreux musiciens dans son *Guide des clubs de jazz en France*, élu l'Arrosoir comme l'un de meilleurs de l'Hexagone. Pour en savoir plus sur l'histoire agitée du lieu, il faut lire le chapitre qui lui est consacré dans l'ouvrage *Bourgogne, terre de jazz*. Le texte est signé de la plume de Michel Gillot qui y développe la philosophie qui anime encore et toujours l'équipe de l'Arrosoir : « *A Chalon, nous préférons inviter des musiciens que programmer des musiques.* »

Ce n'est pas non plus tous les jours que l'anniversaire d'un tel jubilé est perturbé et retardé par une crise sanitaire aussi soudaine qu'imprévisible. Pourtant, pendant cette période de mise entre parenthèses forcée des concerts *live* dans la cave voûtée de l'impasse de l'Ancienne Prison de Chalon, Médéric Roquesalane, directeur et program-mateur, gardien des lieux avec ses fidèles membres du bureau et ses généreux bénévoles, n'a pas chômé. Pendant six mois il a organisé toute une intense et continue activité souterraine, sans le soutien malheureusement du moindre public. A savoir : enregistrement de disques, tournage de clips, captation vidéo, résidence d'artistes et de groupes en vue de créer et tester de nouveau répertoires, coproduction du concert du Laurent Dehors Trio avec Jazz en herbe à Tournus, etc. l'Arrosoir a aussi su profiter de cette période de confinement pour renouveler son matériel, changer son affiche et son logo, mais aussi l'adresse de ses bureaux, situés désormais à deux pas de sa salle de concert au 30 rue Saint-Georges. Ces nouveaux locaux permettront, une fois quelques travaux effectués, de réaliser également des enregistrements.

Début octobre, enfin, aura lieu l'ouverture officielle des festivités jubilaires lors d'un week-end jubilatoire et riche d'un menu chargé : avec le vendredi 1^{er} la Litanie des cimes, excellent trio créé en 2019 par le violoniste Clément Janinet avec Elodie Pasquier aux clarinettes et Bruno Ducret au violoncelle ; puis le samedi 2 l'Impérial Orphéon avec Rémy Poulakis (accordéon, et chant), Gérald Chevillon (saxophones basse et soprano), Damien Sabatier (saxophone baryton) et Antonin Leymerie (batterie) ; et enfin dimanche 3 la pianiste Anne Quillier en solo. L'affiche du trimestre s'annonce dans la foulée très alléchante avec le Velvet Revolution du saxophoniste Daniel Erdmann, puis Denis Badault, Christophe Girard, Pierre de Bethmann et, pour finir en beauté cette année compliquée, le Grand Bal du Réveillon.

Cinquante ans d'Arrosoir, pas de doute, ça s'arrose !

Programmation : www.arrosoir.org



© AlenaVlad - Adobe Stock

EN RÉSIDENCE À LA CITÉ DE LA VOIX, EN RÉSONANCE AVEC VÉZELAY : ARNAULT CUISINIER, INSPIRÉ PAR LA COLLINE ÉTERNELLE

Pascal Anquetil

Créée en 2015, la Cité de la Voix, dont le siège se situe à Vézelay, est un établissement public régional qui a rejoint récemment le réseau national des Centres d'art vocal. Tout au long de l'année, il déploie son projet culturel sur l'ensemble du territoire en s'appuyant sur les sites de Dijon et de Besançon. Dans les anciens hospices de "la Colline inspirée", elle accueille plus de 200 des artistes par an pour travailler et répéter une grande diversité de répertoires, du patrimoine musical à la création contemporaine, en passant par les "vocalités du monde".

Ainsi du 21 au 26 septembre prochain, la Cité de la voix accueillera en résidence « The Source n°2 », formation inédite imaginée par Arnault Cuisinier et composée d'Elise Caron (chant), Edward Perraud (batterie), Paul Jarret (guitare). Une restitution du travail accompli sera programmée le 24. Le lendemain aura lieu une captation vidéo filmée par le vidéaste et contrebassiste breton Gildas Boclé avec la complicité de ce magicien du son qu'est Michael Senimatore (ONJ, etc.).

Arnault Cuisinier est enchanté par cette résidence de travail que lui a été proposée par François Delagoutte, le directeur de la Cité de la voix, après l'écoute du premier album de « The Source » intitulé *Follow Poets*, édité en 2016 sur Quark Records, le label d'Edward Perraud.

Pour le contrebassiste et chanteur, cette résidence s'annonce aujourd'hui comme l'occasion rêvée pour lui permettre avec ses compagnons d'aventure de constituer et répéter un répertoire original qu'il est aujourd'hui en train d'écrire et d'arranger. « *Je ne suis pas religieux, je n'ai embrassé aucune religion, mais depuis tout jeune j'ai la fibre mystique. J'ai aujourd'hui la chance d'habiter à vingt-cinq minutes de Vézelay,*

lieu magique, inspirant parce que vibrant d'une spiritualité qui me parle "body and soul". Avec « The Source » j'ai eu envie de monter un projet qui puisse réunir en un même élan œcuménique ma vie mystique avec ma vie musicale. Pour sa première mouture en 2016, j'avais invité Giani Caserotto (guitare), Armel Dupas (piano), Edward Perraud (batterie) et Daniel Erdmann (saxophone). Pour en faire des chansons en anglais, j'avais sélectionné une douzaine de poésies mystiques, de Rumi à William Blake, de Maître Eckhart à William Butler Yeats et Lord Byron. L'album Follow Poets en porte aujourd'hui témoignage. A l'époque, en tant que leader, je m'étais régalé en studio à faire toutes les voix du disque. Mais, très vite, j'ai réalisé que sur scène je n'étais pas à l'aise pour défendre en tant que chanteur ce projet-là. J'ai compris que ma position de contrebassiste correspondait mieux à mon caractère. C'est pourquoi, en vue de deuxième volet de « The Source » que nous allons tester et répéter à Vézelay, j'ai fait appel à la merveilleuse Élise Caron pour chanter des poèmes de Tagore, poète indien à l'orée du siècle dernier. Élise a accepté avec enthousiasme. Cela me ravit, comme aussi de jouer pour la première fois avec cet extraordinaire guitariste qu'est Paul Jarret. Reste à trouver maintenant un label intéressé à enregistrer et publier ce projet. Mais, là, c'est une toute autre histoire... »

Site de la Cité de la Voix : <https://www.lacitedelavoix.net>

Un premier aperçu de The Source II : <https://youtu.be/lphpnZiaGl8>

GALERIE



Anne Ducros

RETOUR SUR FRONTENAY JAZZ 2021

Crédit photo : Florian Jannot-Caeilleté / CRJBFC

Les 20 et 21 août a eu lieu l'édition 2021 du festival Frontenay Jazz dans le Jura (39). Pour revivre cet événement, gros plan sur les concerts de la première soirée avec Vladimir Torres Trio, Anne Ducros, Lionel Martin & Sangoma Everett et Cissy Street.



Laurence de Sury, présidente | Nicolas Petitot et Jean-Claude Pacaud, programmation



Vladimir Torres trio





Cissy Street



Sangoma Everett



Lionel Martin



Le public

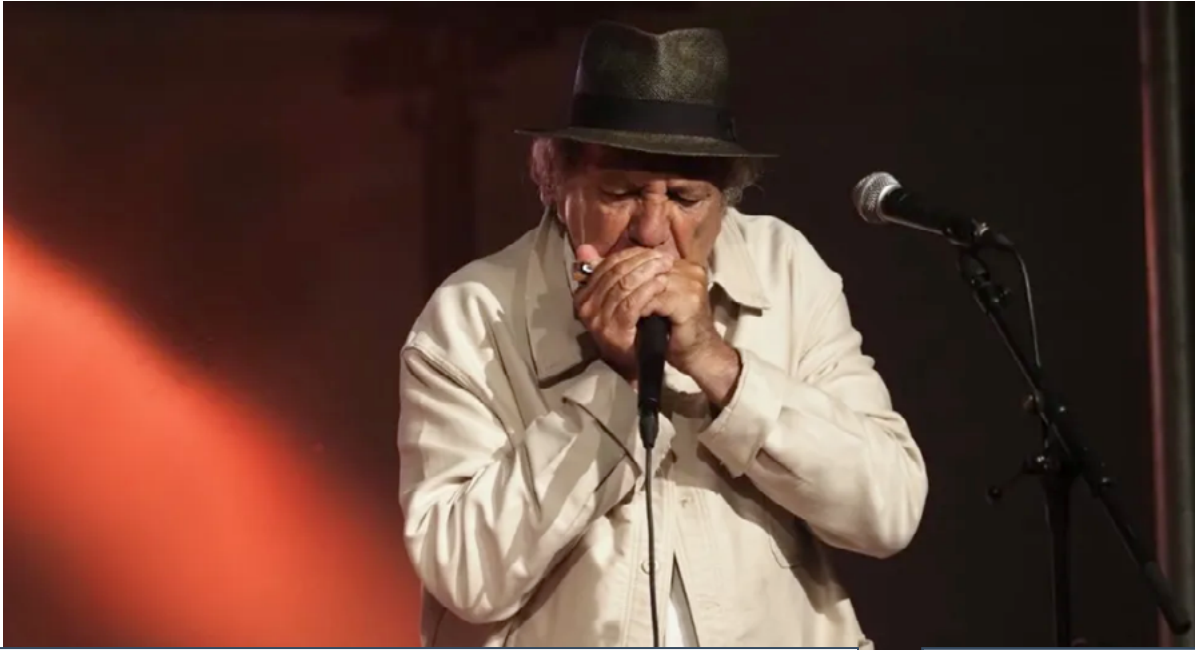


Le public



Les balances

GALERIE



Benoit Blue Boy

19^e BLUES EN LOIRE EN IMAGES

Crédit photo : François Pommery

Du 15 au 21 août 2021 a eu lieu la 19^e édition du festival Blues en Loire à La Charité-sur-Loire, Guérigny, Varzy et Raveau dans la Nièvre (58).

Pour le webzine Tempo, l'association a sélectionné pour vous quelques clichés...

L'ensemble des photos et vidéos de l'édition 2021 ici : <https://www.bluesenloire.com/concerts-2021>



Bo Weavil



Vincent Bucher et Mark Mulholland



Jérémy Tepper & Vincent Bucher



James Armstrong



Boeuf avec Honeymen, Stan Noubar Pacha Benoît Blue Boy



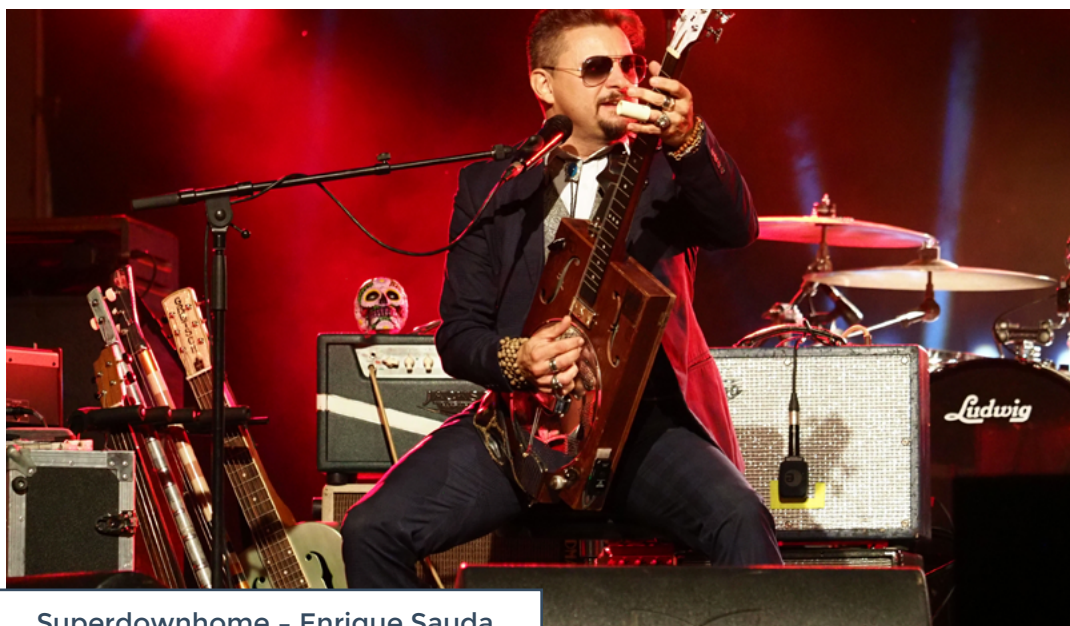
Honeymen



Superdownhome - Beppe Facchetti



Superdownhome - Enrique Sauda



Superdownhome - Enrique Sauda



One Rusty Band



The Coudougnans



The Coudougnans



Eric Ter



Fabricio Izquierdo des Saucers





Jimmy Jazz des Honeymen



Elmore Jazz des Honeymen